

Le faste des grands pour toi va disparaître,
Ce n'est qu'une vapeur qui fuit devant tes yeux :
Dieu, tôt ou tard, abat l'audacieux,
Tout tombe aux pieds d'un si grand maître.

Tu perdis mille fois ton Dieu, ton bien suprême,
Pour ces objets trompeurs dont tu fus enchanté ;
Funeste fruit de ton iniquité,
Tu t'es enfin perdu toi-même !

SENTIMENS DE PENITENCE A LA VUE DE
JESUS CRUCIFIE.

AIR : *Grâce, grâce, ou Est-ce vous que je vois.* N° 82, 121.

DU Sauveur sur la croix rappelons la mémoire,
Allons tous écouter la voix de ses douleurs :
Heureux si nous mourions avec ce Roi de gloire ;
Du moins avec son sang allons mêler nos pleurs.

Un Dieu donne son sang et demande mes larmes ;
Je le vois de mes maux plus que des siens touché :
Que ses bontés pour moi doivent avoir de charmes !
Puis-je, assez désormais pleurer sur mon péché !

Je disois, qu'ai-je fait ? ô l'injuste langage,
Lorsque l'être immortel en doit perdre le jour !
Qu'ai-je fait ? un Dieu meurt... ô Ciel ! c'est mon ouvrage ;
J'aperçois dans sa mort mon crime et son amour.

Sur votre croix, Seigneur, on vous charge d'injures ;
Aux Juifs, comme aux Gentils, vous êtes odieux :
Ah ! tout couvert de sang, tout meurtri de blessures,
Vous ne fûtes jamais plus aimable à mes yeux.

D'un malheur éternel votre amour me délivre ;
Vous me tendez les bras : recevez ce pécheur ;
Je ne suis plus à moi, pour vous seul je veux vivre,
Et vous seul pour toujours régnerez sur mon cœur.